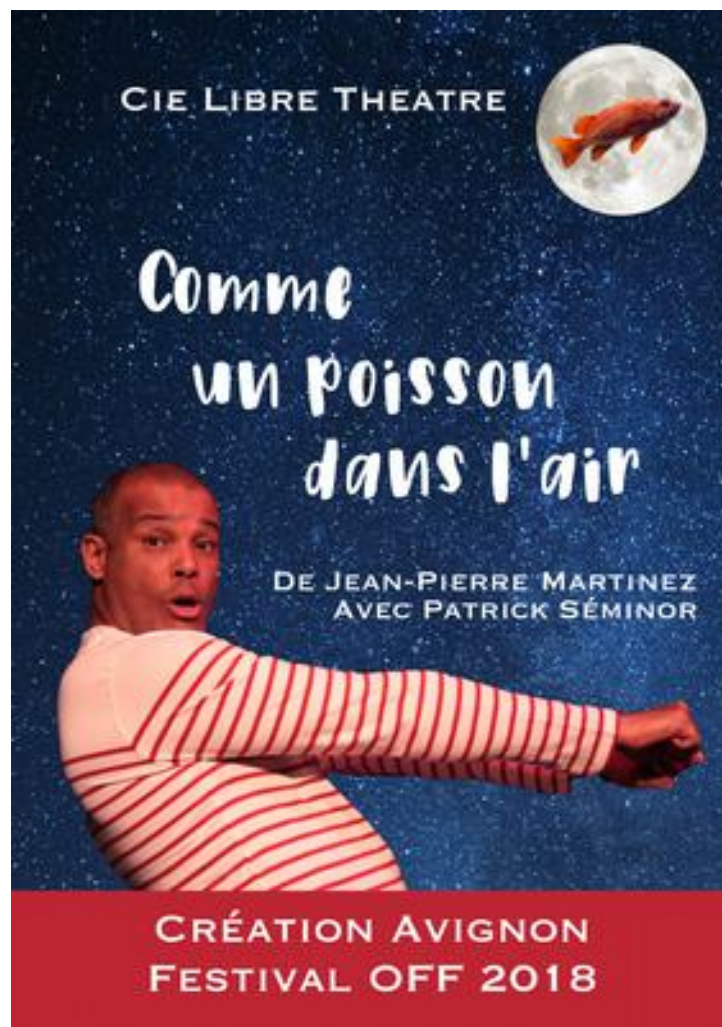


# Comme un poisson dans l'air

**DOSSIER ARTISTIQUE**



**CONTACT**

Ruth Martinez

ruth.martinez @ libretheatre.fr

07 83 99 32 29

# LE SPECTACLE

---



**Neuf monologues mettant en scène autant de personnages tourmentés, aussi l'aise dans la vie qu'un poisson dans l'air. Un seul en scène humoristique à la manière de Desproges ou Woody Allen.**

Sans être philosophe, et sans s'allonger sur le divan d'un psy, à nos moments perdus ou pendant nos insomnies, chacun d'entre nous s'interroge sur le sens de la vie. En tout cas le sens de la sienne. Nous nous posons ainsi de petites questions sans grandes réponses. Ou même de grandes questions sans un petit début de réponse. À moins que le train-train quotidien ne vienne soudain à dérailler pour nous précipiter, pris de vertige, au bord du vide insondable du sens. Un fond tourmenté peut alors remonter à la surface pour laisser entrevoir entre les vagues, tel un monstre marin, un sens interdit... qui constitue l'essence tragi-cosmique de nos existences ordinaires.

Un seul en scène interactif dont le public est le partenaire. Une plongée drolatique dans les profondeurs de nos vies superficielles.



Une sélection de monologues publiés aux Editions La Comédiathèque (ISBN : 9782377052219 - 61 pages ; 18 x 12 cm ; broché. 10 € TTC).

- 1 - Sans titre
- 2 - Divan
- 3 - Le ménage
- 4 - Définition de l'amour
- 5 - Le remplaçant
- 6 - La volupté de l'ennui
- 7 - Faire tomber la neige
- 8 - Demi-vœux à la Nation
- 9 - Notre père qui êtes en nous

## L'AUTEUR

---

Jean-Pierre Martinez monte d'abord sur les planches comme batteur dans divers groupes de rock. Après des études de linguistique (à l'École Pratique des Hautes Études en Sciences Sociales) et de marketing (à Science Po Paris), il devient sémiologue publicitaire. Il participe dans les années 80 aux travaux de recherches du chef de file de la sémiotique française, Algirdas Julien Greimas, qui lui confie la direction de l'Atelier de Sémiotique Publicitaire du Centre National de la Recherche Scientifique. Il exerce en même temps comme sémiologue consultant pour les plus grands instituts de conseil, notamment Ipsos.

Il entame ensuite une carrière de scénariste pour la télévision. Il a écrit une centaine d'épisodes de séries (*Avocats & Associés*, *Équipe Médicale d'Urgence*, *Enquêtes Réservées*, *Sur Le Fil*, *Extrême Limite*, *Studio Sud*, *Le Cap des Pins*, *La Vie Devant Nous*, *Indaba*, *La Dernière Réserve...*). Il enseigne parallèlement l'écriture de scénario à Paris au Conservatoire Européen d'Écriture Audiovisuel.



**JEAN-PIERRE MARTINEZ**  
**LA COMÉDIATHÈQUE**  
**UN UNIVERS DE COMÉDIES**



Auteur de théâtre, il a écrit plus de 70 comédies dont : *Vendredi 13*, créée au Théâtre Montmartre Galabru à Paris en 2011 et jouée ensuite au Guichet Montparnasse en 2013 puis aux Blancs Manteaux en 2014, ainsi qu'à Broadway au Producers Club Theaters de New York en 2016. Cette pièce a été représentée en espagnol à Madrid, Dallas, Buenos Aires, Montevideo...

*Strip Poker*, créée au Théâtre de Ménilmontant à Paris en 2008, puis représentée à la Comédie Nation, au Théo Théâtre, au Théâtre Le Bout, ainsi qu'à Avignon au Théâtre des Vents. Cette pièce a été représentée en espagnol à Los Angeles, Miami, Madrid, Buenos Aires, Montevideo...

Les œuvres de Jean-Pierre Martinez sont représentées dans toute la francophonie, et notamment au Canada. Dix-sept de ses comédies, traduites en espagnol, sont aussi régulièrement montées en Espagne et en

Amérique Latine. Il est aujourd'hui l'un des auteurs contemporains français les plus joués en France et dans le monde.

Jean-Pierre Martinez ne met habituellement pas en scène ses propres textes. Après *Elle et Lui*, *Monologue Interactif*, créée à Paris au Théâtre Darius Milhaud en 2007, il signe avec *Comme un poisson dans l'air* sa deuxième mise en scène.

## LE COMÉDIEN

---



Guitariste et chanteur jazz de formation, Patrick Séminor est d'abord auteur, compositeur et interprète dans l'univers du Blues et de la chanson française. Il entame en 2000 une carrière de comédien, à laquelle il se consacre désormais exclusivement.

Au théâtre, il a joué à la fois les classiques comme Molière (*Le Bourgeois Gentilhomme*) ou Feydeau (*La Puce à l'Oreille*, *Chat en poche*, *Ne te promène donc pas toute nue*), et des auteurs contemporains comme Tonino Benacquista (*Le Contrat*). On l'a vu en 2016 au Festival d'Avignon dans une pièce de John Murrell adaptée par Eric Emmanuel Schmitt (*Sarah ou le cri de la langouste*).

À la télévision, il interprète régulièrement des rôles dans des séries (*Caïn*, *Camping Paradis*, *Alex Hugo*, *La stagiaire*, *Candice Renoir...*) et des téléfilms (*La loi de Christophe*, *L'affaire de Me Lefort*, *Meurtres parfaits*, *Imposture...*).

Au cinéma, on a pu le voir jouer avec José Garcia et Michaël Youn (dans le film *Vive la France*), Alexandra Lamy (dans *Vincent*) et dernièrement aux côtés de Virginie Ledoyen dans *Milf* d'Axelle Laffont.

Il est représenté par l'Agence Artistique Bernard Borie.

<http://www.agencebernardborie.com/fr/artiste/145>



# LA COMPAGNIE

---

L'association Libre Théâtre a été créée en mars 2015, à Tarascon, par Jean-Pierre et Ruth Martinez pour promouvoir la diffusion du théâtre, notamment en français.



L'association a réalisé la même année le site Libre Théâtre qui met à disposition une bibliothèque numérique des oeuvres théâtrales du domaine public en téléchargement gratuit (plus de 750 œuvres recensées) libretheatre.fr

La Compagnie Libre Théâtre a vu le jour début 2018 pour porter des projets, issus d'œuvres mises en valeur sur Libre Théâtre et des textes de Jean-Pierre Martinez.

Numéro de licence : 2 – 1108205

SIRET : 81111395000018 Code APE : 9001Z

Siège : 13 rue des Aiguilles - 13150 Tarascon

La Compagnie est aussi basée en région parisienne à Fontenay-sous-Bois (Val de Marne)



# INTERVIEW DE JEAN-PIERRE MARTINEZ

---

*Libre Théâtre* – Ce seul en scène est une succession de neuf monologues. Quel est le point commun entre ces différents textes ?



**Jean-Pierre Martinez** – Toute écriture est une psychanalyse. C'est d'ailleurs aussi le propos de ce seul en scène. Le point commun entre ces neuf monologues... c'est qu'ils sont tous de la même plume. Je n'ai pas volontairement cherché à installer entre eux une résonance particulière. Les récurrences et les correspondances entre ces différents textes se sont imposées à moi. Lorsque j'écris une comédie, et j'en ai écrit beaucoup, je ne commence jamais les dialogues avant d'avoir construit auparavant une intrigue et avoir composé des personnages bien caractérisés.

Pour écrire ces monologues, je suis parti sans plan et sans boussole. J'ai laissé la parole à mes personnages, qui ne sont en réalité que les différentes facettes d'une même personne : moi-même. Je n'irais pas jusqu'à parler d'écriture automatique, au sens de la littérature surréaliste. Par l'écriture automatique, on cherche volontairement à perdre tout contrôle sur ce que l'on écrit. Dans le cas de ces textes, j'ai naturellement utilisé tout mon savoir faire d'auteur, acquis pendant plus de vingt ans à écrire des scénarios pour la télévision ou des comédies pour le théâtre. Je sais comment générer un suspens, comment produire le comique, comment ménager une chute. C'est devenu chez moi une seconde nature. C'est plutôt dans ce sens que je parlerais d'automatisme. Par ailleurs, n'ayant pas besoin, justement, de focaliser mon attention sur la technique d'écriture, j'ai pu me laisser aller au jeu dangereux des associations d'idées. Celui-là même que l'on pratique en analyse. La cohérence de ces textes et le fait qu'ils se répondent entre eux provient donc avant tout de l'unité du sujet qui les a produits, avec son histoire, ses idées fixes, ses obsessions, ses questionnements... et ses angoisses. Je dois d'ailleurs préciser que ces neuf textes sont extraits d'un recueil qui en contient vingt-trois. En choisissant neuf de ces vingt-trois textes, et en les proposant dans un certain ordre, j'ai donc aussi contribué à donner à l'ensemble une unité, à la fois dans le contenu et dans le déroulé.

La cohérence d'un texte peut provenir de la mise en œuvre très consciente d'une technique. Elle peut aussi résulter du libre court donné à la pensée plus ou moins inconsciente. Je dirais que dans le cas présent, la cohésion de ce spectacle résulte d'un mélange de ces deux procédés... Enfin, la mise en scène (jeu, accessoires, costumes, musique...) est là aussi pour souligner des correspondances qui autrement resteraient peut-être inaperçues.

***Libre Théâtre** – Malgré leurs différences, ces neuf personnages semblent en effet révéler chacun une part de notre humanité et de notre vérité commune. Est-ce finalement un seul et même personnage que vous mettez en scène ?*

**Jean-Pierre Martinez** – Je voudrais tout d’abord saluer la performance du comédien, Patrick Séminor, qui a su à merveille s’approprier cet univers assez complexe, à la fois dans le propos et dans le style. Le langage utilisé dans ce seul en scène n’est pas celui du dialogue de comédie. Encore moins celui du « one man show » ou du « stand up ». Même si le personnage s’adresse presque toujours au public, on est plus proche du soliloque et de l’introspection. Un discours frôlant parfois l’absurde voire la folie. Mais chacun sait que du propos de comptoir jusqu’au divan du psy, c’est lorsqu’on lâche prise que peut se révéler une vérité enfouie, dont la cohérence reste autrement cachée à la conscience. Le cœur a ses raisons que la raison ne connaît pas... Ces neuf personnages, en effet, sont apparemment très différents entre eux. Mais ne jouons nous pas nous-mêmes des personnages différents selon les circonstances ? Le personnage que nous interprétons dans le cadre de notre travail, avec nos patrons, nos collègues, nos clients... est-il vraiment le même que celui que nous sommes à la maison, en couple ou avec nos enfants ? Sommes nous vraiment le même homme (ou la même femme) lors d’un repas de famille, à une réunion de parents d’élèves ou pendant une virée bien arrosée entre ami(e)s ? Pourtant, « quelque part », nous sommes la même personne. C’est ce « quelque part » que j’ai voulu explorer, en espérant que dans ce « quelque part » qui m’est si personnel, je puisse finalement rencontrer l’autre (c’est à dire le spectateur, chaque spectateur) dans sa vérité la plus profonde.





***Libre Théâtre** – Malgré la charge émotionnelle de ces textes, les spectateurs, dans toute leur diversité d'ailleurs, rient dès le début du spectacle. Sans jamais que ce rire relève d'une cruauté gratuite. La connivence entre le personnage et le public, dans son extrême diversité, est très étroite. Comment définiriez-vous cette forme d'humour ?*

**Jean-Pierre Martinez** – Au théâtre notamment, on ne prend pas assez l'humour au sérieux. Le véritable humour, plus que toute autre forme d'expression, suppose beaucoup d'humilité, beaucoup de respect, et beaucoup d'attention à l'autre. On n'a le droit de rire que de soi-même. Si en se moquant de soi on parvient à se moquer aussi des autres, non seulement ils ne nous en voudront pas, mais nous aurons établi avec eux une relation profondément humaine. L'humour authentique est encore plus désespéré que la tragédie, dans la mesure où il remet en question le sens lui-même. La vie est très souvent absurde, nous le constatons tous les jours. L'humour permet de partager avec l'autre ce sentiment tragique d'absurdité, tout en créant une complicité réconfortante. Ce spectacle est émouvant parce que chaque spectateur, au final, se reconnaît dans chacun de ces neuf personnages pourtant si différents entre eux, et apparemment si différents de ces autres que sont les spectateurs. Nous passons une bonne partie de notre vie à essayer de comprendre qui nous sommes, pour savoir ce que nous devrions faire, et donner ainsi une cohérence à notre parcours de vie. Car à la fin de ce parcours, ce n'est pas à « notre père » que nous devons rendre des comptes, mais à l'enfant que nous fûmes et qui lui aussi nous a engendré. La seule grande question dans la vie, c'est de savoir si au bout du conte, nous aurons trahi ou pas nos rêves d'enfants.



# FICHE TECHNIQUE

Durée du spectacle: 1h10

## Plateau minimum

Ouverture: 5 m

Profondeur: 4 m

## Dispositif scénique

Prévoir une chaise. Les autres accessoires sont apportés par la compagnie.

## Lumière

Suivant la salle : 6 projecteurs ou 12 projecteurs (PC et PAR64)

Les gélâtines sont apportées par la compagnie.

## Son

1 platine CD avec autopause

Système son/ampli/enceinte adapté à la salle

1 petite table de mixage

## CONTACT

Ruth Martinez

Directrice de la compagnie

ruth.martinez @ libretheatre.fr

07 83 99 32 29

